

France protesta contre cette étrange interprétation des ordres de Constantinople.

Les années se passèrent en discussions et en négociations, le gouvernement turc hésitant toujours à trancher le différend ; et, par suite de circonstances pénibles, l'incident avait pris, avec le temps les proportions d'un conflit important.

L'année dernière, M. Auzépy résolut de reprendre les négociations avec le patriarcat orthodoxe, sur de nouvelles bases. Sa modération, juste et ferme tout à la fois, son tact et sa droiture lui concilièrent l'estime des Grecs, qui acceptèrent bientôt, en principe, la justesse des réclamations de notre consul général. Sa Béatitude, Mgr Damianos, patriarche grec, entra dans les vues de Monsieur Auzépy et lui exprima le désir sincère d'une entente cordiale.

Les négociations entamées au mois de mai 1899, ont abouti à une solution honorable pour les Latins et les Grecs.

Avant de l'indiquer, il me faut ajouter un détail important :

Depuis de longues années déjà, le sacristain grec passait, en temps ordinaire par l'escalier Nord, pour accomplir certains travaux matériels de sa charge ; entretien de la lampe placée au-dessus de la porte Nord, balayer, etc. Les Latins avaient protesté autrefois contre ces passages ; mais leurs plaintes n'avaient pas été reconnues fondées par l'autorité locale.

Voici l'accord conclu entre Grecs et Latins.

I. Les Grecs ont définitivement renoncé au second passage de l'évêque de Bethléem par l'escalier du Nord, dans la nuit du 5 au 6 janvier.